

## **Entrepreneurs africains – Couronnés de succès et responsables**

### **Épisode: 08**

**Titre** : Jean-Pierre Imele, le roi de l'agriculture biologique au Cameroun

**Auteur** : Henri Fotso

**Rédacteurs** : Katrin Ogunsade

**Relecture** : Aude Gensbittel

### **Intro :**

Bonjour et bienvenue dans ce nouvel épisode de notre série « Learning By Ear » consacrée aux hommes et femmes d'affaires africains qui s'illustrent de manière particulière et avec succès dans leurs différents domaines. Aujourd'hui, nous allons faire la connaissance de Jean-Pierre Imele, le roi de l'agriculture biologique au Cameroun.

#### **1. Atmo : Voitures dans la rue**

#### **2. Narrateur**

Nous sommes ici sur la rive droite du fleuve Wouri qui divise Douala, la capitale économique du Cameroun.

#### **3. Atmo : bruitage ordinateur**

#### **4. Narrateur**

L'homme qui se trouve devant nous est visiblement très occupé.

#### **5. O-Ton Jean-Pierre Imele/Fotso**

- Bonjour, monsieur !
- *Bonjour !*

- Comment on vous appelle ?
- *Je suis Jean Pierre Imele.*
- Si ce n'est pas discret, quel est votre âge ?
- *J'ai 54 ans cette année.*
- Et qu'est-ce que vous faites dans la vie ?
- *Je suis agriculteur, agriculteur bio au Cameroun.*

## **6. Narrateur**

Tient ! C'est étonnant : en Afrique subsaharienne à cette heure-ci les agriculteurs sont dans les champs ! La maîtrise du clavier d'ordinateur, les volumes de livres qui s'entassent derrière lui, la pile de dossiers sur son bureau, nous confortent dans l'idée qu'il s'agit là d'un agriculteur africain pas comme les autres.

Justement, Jean-Pierre Imele est conscient qu'il est un agriculteur spécial dans son pays. Car, dit-il, le monde avance et il faut cesser d'être terre-à-terre. Et pour mieux s'arrimer au contexte mondial, Jean-Pierre Imele a créé en 1988 Biotropical, une entreprise agroindustrielle qui a vocation à produire, transformer, vendre sur le marché camerounais et exporter les fruits tropicaux issus de l'agriculture biologique certifiée :

## **7. O-Ton Jean-Pierre Imele**

*« Nous sommes une société pionnière dans notre segment de marché. Nous employons plus de 200 personnes. Nous travaillons sur près de 200 hectares en propre. Nous développons des productions chez les petits producteurs sur près de 400 hectares, et nous augmentons chaque année... On produit des fruits, beaucoup de fruits. On produits des manguiers, la petite mangue améliorée du Cameroun qui est verte, avec une chair orangée, très sucrée, très bonne. On produits des ananas, des*

*bananes, des papayes. On fait aussi un peu de maraîchage pour le marché local. »*

## **8. Narrateur**

La production de Biotropical n'est pas encore comme Jean-Pierre Imele l'aurait souhaitée. Même si elle suffit pour couvrir les charges de l'entreprise et faire des bénéfices :

## **9. O-Ton Jean-Pierre Imele**

*« Mais nous avons encore quelques challenges à relever, notamment améliorer notre système de production, pour améliorer la productivité, mieux cerner les problèmes techniques qui se posent à notre production, puisque nous sommes en bio dans un environ où il y a souvent des pressions parasites fortes, notamment des mouches sur la mangue... »*

## **10. Narrateur**

Pour devenir aujourd'hui chef d'une entreprise agroindustrielle spécialisée en fruits tropicaux biologiques, Jean-Pierre Imele a d'abord choisi de faire des études d'agriculture, motivé par l'ambition de contribuer au développement de son pays d'origine. Par la suite, il a accepté que des partenaires techniques et financiers viennent le rejoindre afin de mieux développer le projet de base :

## **11. O-Ton Jean-Pierre Imele**

*« Bon, j'arrive en France à 18 ans. J'atterris à Lyon. Je m'inscris à l'institut d'administration des entreprises pour faire comme tout le monde de l'économie, de la gestion, du droit, et puis au bout de deux ans à l'Université de Lyon 3, je décide d'aller faire une formation professionnelle agricole, c'est-à-dire que je quitte la Fac. Puis je vais passer des diplômes*

*à l'Ecole supérieure d'agriculture d'Angers, par la suite plusieurs spécialisations : agro météorologie, commerciale des produits agricoles, en fait, toute ces formations avec un seul objectif, renforcer mes capacités de manière à me permettre de conduire convenablement un projet comme celui que je conduis aujourd'hui. »*

## **12. Atmo : clavier d'ordinateur**

## **13. Narrateur**

Les défis de Jean Pierre Imele, 23 ans après la création de son entreprise, sont de deux ordres. Premier défi : faire vivre l'entreprise de façon à ce que les partenaires financiers et techniques y trouvent leur compte :

## **14. O-Ton Jean-Pierre Imele**

*« Le second défi, il est plutôt national ou panafricain. Nous avons énormément de ressources. L'Afrique est un continent qui est grand, qui a un potentiel de croissance énorme, notamment sur le plan agricole, mais ce potentiel n'est pas encore valorisé. Et l'un de mes défis donc, c'est de faire comprendre aux plus jeunes que l'agriculture n'est pas un travail moins valorisant, mais plutôt quelque chose qui peut leur permettre de bien gagner leur vie. Moi par exemple, mes enfants vont à l'école, j'ai construit ma maison, j'ai un chauffeur, alors que je suis un agriculteur. Si on convainc donc la jeunesse de notre continent avec un peu d'encadrement technique et de moyens financiers, on peut faire des choses intéressantes. »*

## **15. Narrateur**

Jean Pierre est travailleur, volontaire. Il ne ménage pas sa peine :

## **16. O-Ton Jean-Pierre Imele**

*« Rien ne vient facilement. Moi, depuis que j'ai créé cette société, je travaille pratiquement tous les jours. Je travaille en moyenne 15 heures par jour. Et avec beaucoup de passion. Parce que mon travail embrasse la partie de la production agricole, la recherche pour le développement, la dissémination. C'est-à-dire, quand je disais qu'on avait 400 hectares chez les petits producteurs, en fait, c'est que nous partageons aujourd'hui de petits plans de manguiers chez les petits producteurs sur l'ensemble du territoire national de façon à créer des bassins de production. Ce travail de dissémination, en principe, n'est pas le travail d'une entreprise. On a choisi de le faire parce qu'il y a le déficit de l'appui de l'Etat sur ce plan là. »*

## **17. Narrateur**

Et ce travail, Jean-Pierre Imele le fait avec beaucoup de plaisir.

Car la richesse, pour lui, ce n'est pas d'avoir un avion personnel, une grosse voiture ou d'autres formes de luxe. Il s'agit pour lui de créer une richesse valorisante. Et cette richesse au bout du compte, c'est le fier sentiment de parcourir 100 km et de voir en passant des plantations de mangues biologiques qu'il aura créées ou contribué à créer un peu partout. Jean-Pierre Imele, ce passionné du travail semble réussir tout ce qu'il entreprend. Et pourtant il ne se considère pas comme parfait :

## **18. O-Ton Jean-Pierre Imele**

*« Je suis exigeant. Est-ce qu'on peut dire que c'est une faiblesse ou une force ? Je ne sais. Mais j'ai toujours tendance à penser que les collaborateurs doivent avoir le même degré d'implication que moi. Je suis un homme. Donc, avec du recul, on comprend que tout le monde ne peut pas avoir le même degré d'implication que moi. Avoir à penser que tout le monde peut fonctionner comme ça, c'est ma première faiblesse. Et puis il y*

*a d'autres faiblesses. Je suis un homme, voilà, avec ses forces et ses faiblesses. »*

### **19. Atmo : Voitures et passants dans la rue**

### **20. Narrateur**

Il est un peu plus de 15h30 à Douala. Certains travailleurs commencent à rentrer chez eux. Mais la journée de travail de Jean Pierre Imele semble loin d'être terminée.

### **21. O-Ton Jean-Pierre Imele**

*« En fait, je suis rentré de Florence en Italie hier soir, où je participais à une réunion sur un programme de recherche agricole en Afrique qui est en cour en ce moment. Et donc, je reprends connaissance avec l'entreprise Biotropical que j'ai laissée il y a une dizaine de jours pour aller faire une foire au Japon avant la réunion en Italie. Je pense que je partirai d'ici à 22 heures ce soir, parce que je dois mettre les bouchées doubles pour rattraper tout ce que je n'ai pas pu faire pendant que j'étais absent. Sinon, en général, je travaille, je rentre chez moi le soir. Je fonctionne comme ça. Et s'il m'arrive de prendre les vacances, je cherche le bord de mer où je cherche la montagne. J'habite à Buea, au pied du Mont Cameroun. Il m'arrive de faire l'ascension du Mont Cameroun quand je peux, avec les amis. »*

### **22. Narrateur**

Après une dizaine de jours d'absence, Jean Pierre Imele rentrera donc du travail vers 22 heures ce soir. Une journée de travail bien longue. Mais consacrer tant de temps à son entreprise, est-ce que cela ne crée pas des tensions dans son foyer ?

### **23. O-Ton Jean-Pierre Imele**

*« Justement, il faut avoir une compagne qui comprenne qu'on ne fait pas d'omelette sans casser les œufs. Je vais embrasser les enfants endormis. Demain matin, je vais les voir. On va déjeuner ensemble, puis voilà, je repartirai au travail. »*

### **24. Narrateur**

Dans cette Afrique engagée dans la mondialisation, où la jeunesse est en quête de repères, Jean-Pierre Imele peut paraître comme un modèle à suivre. Pourtant l'entrepreneur préfère rester modeste :

### **25. O-Ton Jean-Pierre Imele**

*« Ce n'est pas facile de donner des conseils sur les choix de vie. Ce que je peux dire, c'est que, en regardant avec beaucoup de recul l'évolution de nos économies, l'économie de nos sociétés, je crois que l'Afrique, c'est le continent de demain, c'est l'espace de tous les possibles. Si je peux donner un conseil aux jeunes, c'est qu'ils regardent l'agriculture avec intérêt, se forment et développent les projets. Mais jamais seuls. Ce serait bien qu'ils développent des projets en groupe. Pourquoi en groupe ? Parce que face au déficit de la mécanisation agricole, une des réponses, c'est le travail groupé, même la mécanisation groupée de manière à augmenter la productivité, et être compétitifs devant les autres pays du monde où les gens ont déjà compris. Je fais allusion au Vietnam, je fais allusion au Brésil, voilà, qui sont des géants de l'agriculture aujourd'hui. »*

### **26. Narrateur**

Après avoir rencontré Jean-Pierre Imele à son bureau de Douala nous allons à la découverte de sa maison de Buea, au pied du Mont Cameroun. Il faut de la volonté pour monter un projet, particulièrement quand il s'agit

d'une entreprise agricole. L'argent n'est pas forcément l'élément le plus important. Biotropical a commencé il y a 23 ans, avec seulement 1 524 euros. Aujourd'hui, son chiffre d'affaires annuel s'élève à 800 000 euros.

### **27. O-Ton Jean-Pierre Imele**

*« L'action que je développe au Cameroun, c'est certes de développer la société que je dirige et qui s'appelle Biotropical. Mais c'est également de promouvoir un courant de producteurs bio convaincus à travers un encadrement dans les formations professionnelles dont je suis membre, notamment ROPTICAM où je suis vice-président. »*

### **28. Narrateur**

Le PDG est de retour l'occasion de visiter en sa compagnie les plantations Biotropical du département du Mongo, à environ 140 km de Buea, et à 80 km de Douala.

### **29. Atmo : travaux champêtres avec bruits de machettes**

### **30. Narrateur**

Ici, les plantations sont diversifiées : ananeraies, bananeraies et vergers sont les grandes spécialités. Mais Jean-Pierre Imele cultive parfois aussi des plantes rares au Cameroun. Il y en a importées d'Indonésie... Comme quoi, la terre peut vous conduire bien loin.



**OUTRO :**

Learning by Ear, c'est fini pour aujourd'hui. Ce portrait de Jean Pierre Imele, leader de l'agriculture biologique au Cameroun, est signé Henri Fotso. Merci de nous avoir suivis. Si vous voulez en savoir plus sur ce se sujet, ou écouter un autre programme de notre série Learning By Ear, n'hésiter pas à visiter notre site web :

[www.dw-world.de/lbe](http://www.dw-world.de/lbe).

Et ne manquez pas surtout notre prochain épisode. Au revoir !